

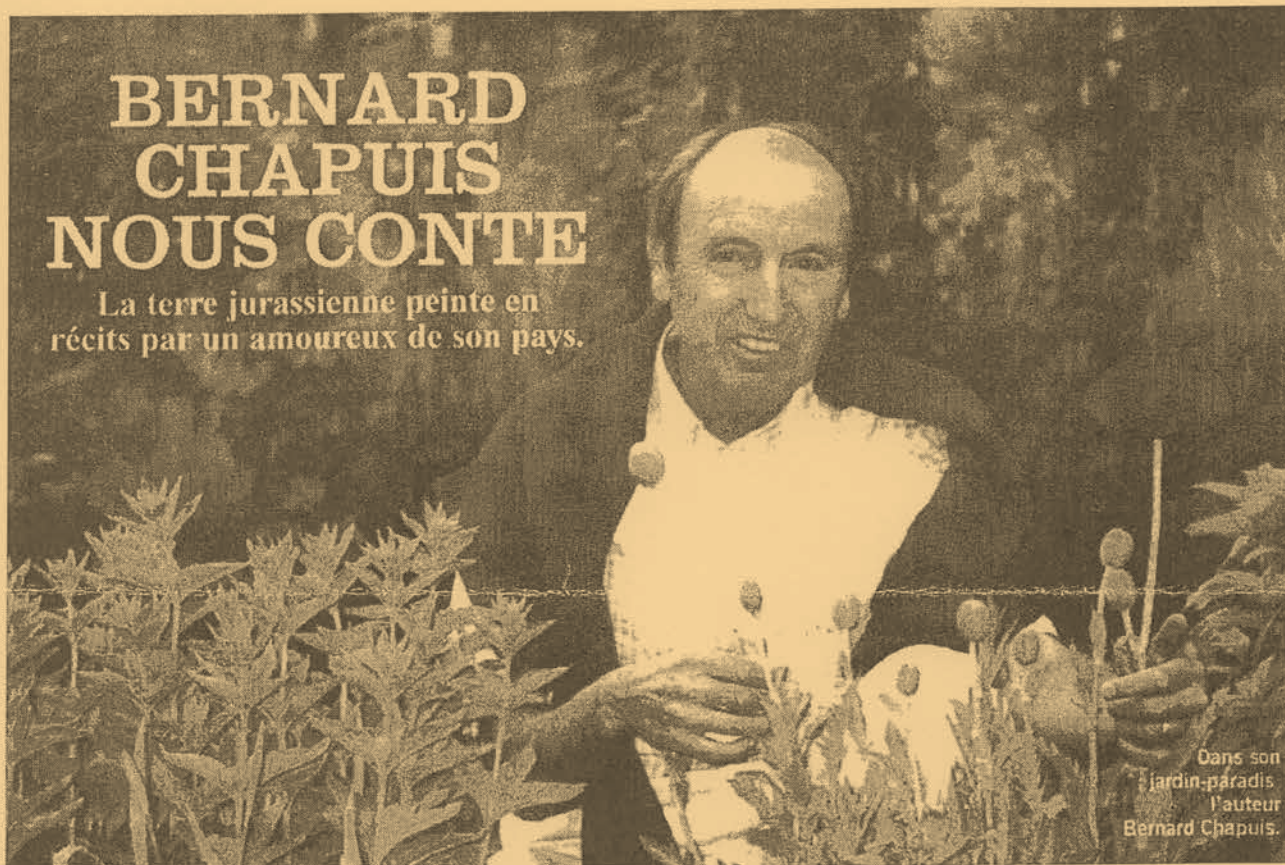
Les soirées littéraires biennoises

Buffet de la Gare de Bienne

1^{er} étage

BERNARD CHAPUIS NOUS CONTE

La terre jurassienne peinte en récits par un amoureux de son pays.



Devant la maison, le cytise a mis ses anglaises couleur soleil. Les pavots délicatement orangés déploient leurs pétales soyeux pour dévoiler un coin de leur cœur marine. Juste à côté, les pivoines distillent leur généreux parfum. Nous sommes à Porrentruy, chez Bernard Chapuis, originaire de Bonfol, instituteur à la retraite et surtout Ajoulot de cœur et d'âme. Il s'adonne avec passion à l'écriture depuis des décennies. Ce poète-écrivain-nouvelliste a signé une bonne douzaine d'ouvrages, des écrits pédagogiques, des oratorios, ces derniers en collaboration avec le compositeur Abner Sanglard. Il est encore parolier pour les musiques de MM. Sanglard, Jean Mamie, Henri Monnerat et Roger Châtelain.

Boulimique de culture, l'auteur de Porrentruy apprend sans cesse, entre autres les langues étrangères. Mais il aime passionnément le français et le patois de sa région natale. Car son père, feu le boulanger Abel Chapuis, conteur oral et doté d'une profonde sagesse, a su lui transmettre l'amour du terroir. Un bel héritage

dont le fils fait bon usage. «Le patois est une langue ancestrale et non un français dégénéré», affirme Bernard Chapuis, l'œil nostalgique.

Si une multitude de nouvelles et récits de l'auteur ont paru dans *Le Démocrate* et actuellement dans *Le Quotidien Jurassien*, l'écrivain ajoulot vient de sortir un nouvel ouvrage intitulé *Fidélité et autres secrets de la terre jurassienne*. En fait, une belle fidélité à sa terre d'origine, qu'il sait conter avec talent. L'ouvrage se divise en trois parties. La première, «De la fêrule au goupillon», évoque l'école et l'Eglise, les curés et les régents étant les personnages marquants des villages d'autrefois. La seconde partie fait vivre «Les humbles et les autres», avec «la Georgette qui porte la culotte chez les Graibeusses», la politique locale, le loto de la Sainte-Cécile. En bref, les gens simples dans leur quotidien. Dans la troisième partie, «Ombres et clartés», on découvre de petits drames. Eclairés par des clartés, une grande leçon de fidélité, un message d'amour dans le ciel étoilé. Chaque partie commence par un poème qui introduit le sujet.

La plupart des récits ont été inspirés de faits réels. Mais l'auteur a fait un amalgame afin de mieux broder le récit et dresser les personnages. Il possède le talent de créer des atmosphères. Ne travaillant pas à la façon d'un historien, les récits de Bernard Chapuis baignent dans l'intemporel.

Ici, inutile donc de tenter d'identifier les personnages. Surtout, l'auteur travaille telle une brodeuse dans le but d'étoffer l'ambiance et donner des couleurs à ses récits. Drôles, émouvantes, tendres, poétiques ou mélancoliques, les nouvelles de Bernard Chapuis se dégustent telle une distillée du pays. L'ouvrage, de fort belle apparence, arbore en couverture une photo signée Georges Varrin, qui montre les étangs de Bonfol à l'automne. La préface, sensible et généreuse, est due à la plume de Philippe Wicht.

TEXTE ET PHOTO JACQUELINE STRAHM

Fidélité et autres secrets de la terre jurassienne.
Editions D + P SA, Delémont. On peut se procurer le livre dans les librairies jurassiennes.